

Municipales 2026 : le programme des candidats pour la sécurité au Kremlin-Bicêtre

SÉRIE. Épisode 2 : découvrez les propositions des candidats aux élections municipales du 15 et 22 mars 2026 au Kremlin-Bicêtre en matière de sécurité.

[Insécurité](#)[Municipales 2026](#)[Vidéosurveillance](#)

a Article réservé aux abonnés

[S'abonner](#)

Tous les candidats du Kremlin Bicêtre misent sur une augmentation des moyens de la police municipale. (©Archives / CM / actu Paris)

Par [Emilie Salabelle](#)

Publié le 1 mars 2026 à 9h16

À l'approche du premier tour des municipales, les candidats du Kremlin-Bicêtre ont communiqué à [actu Paris](#) leurs grandes mesures en matière de **sécurité**. Augmentation des moyens de la [police municipale](#), recours à la [vidéosurveillance](#), amélioration de [l'éclairage nocturne](#), lutte contre les incivilités... Alors que le maire sortant défend un programme dans la continuité de son bilan, le candidat Lionel Zincioglu (sans étiquette) fait de la sécurité une « **priorité absolue** ». Chez [EELV](#), [Toufik Khia](#)r défend une vision « équilibrée », basée sur « la **présence humaine** », tandis que la candidate [LFI](#) Rim Yehya entend répondre par une **politique sociale** d'aide aux publics précaires. Tour d'horizon des programmes.

Qui sont les candidats

Jean-François Delage (PS) : ancien premier adjoint, il a succédé à Jean-Luc Laurent (MRC) en janvier 2024

Rim Yehya (LFI) : c'est sa deuxième candidature

Lionel Zincioglu (sans étiquette) : conseiller municipal d'opposition, il se présente pour la seconde fois

Toufik Khiair (EELV) : conseiller municipal d'opposition, candidat pour la première fois

Des différences de traitement sur le recours à la vidéoprotection

La campagne municipale est l'occasion pour le maire sortant [Jean-François Delage](#) d'évoquer les mesures mises en œuvre pour lutter contre l'insécurité au Kremlin-Bicêtre. Parmi les principaux dispositifs, il met en avant l'installation de **15 nouvelles caméras de vidéoprotection**, portant à un total de 102 caméras tournant 24h/24 dans la ville.

Si cet axe sécuritaire semble en phase avec la vision du candidat sans étiquette [Lionel Zincioglu](#), qui propose de « déployer un réseau de vidéoprotection performant », la tête de liste LFI [Rim Yehya](#) souhaite de son côté **mieux encadrer** l'utilisation de cet outil. Elle propose de « mettre en place un audit sur la présence de la vidéosurveillance portant sur leur efficacité et leur coût », de « réglementer l'utilisation et la sécurisation des données de vidéosurveillance pour éviter tout abus ». La vidéoprotection est absente du programme du candidat EELV [Toufik Khiair](#).

Une présence policière insuffisante ?

L'ancien premier adjoint [devenu maire](#) après le [décès brutal](#) de [Jean-Luc Laurent](#) fait valoir une augmentation des moyens alloués à la police municipale, avec une « **présence renforcée** sur le terrain », des « horaires élargis et des agents formés aux premiers secours en santé mentale ». Selon les chiffres de [datagouv](#), en 2024, le Kremlin-Bicêtre comptait **9 agents de police municipale** et dix agents de surveillance de la voie publique (ASVP), pour une population totale de 24 380 habitants. Un chiffre légèrement inférieur à la moyenne départementale (10,5 agents de police par commune).

Son bilan est particulièrement critiqué par Lionel Zincioglu, dont la sécurité est « la priorité centrale » de son projet municipal. Ce dernier estime que « le Kremlin-Bicêtre ne doit plus être **une ville où l'on hésite à sortir le soir**, où certains quartiers deviennent des zones de non-droit, où les habitants se sentent abandonnés face aux incivilités et aux trafics ».

Armer la police municipale ?

Le maire sortant et l'ensemble de ses concurrents se rejoignent sur un point : ils souhaitent tous voir l'action de la **police municipale** prendre de l'importance. Certains détaillent plus que d'autres leurs ambitions. Jean-François Delage propose l'objectif d'**un policier municipal de proximité pour 1000 habitants**. Ce chiffre massue interroge, cela reviendrait à plus de 240 policiers pour la commune. Il souhaite mettre en place des patrouilles équestres et une formation intensifiée des agents aux premiers secours et aux urgences liées à la santé mentale.

Le candidat écologiste Toufik Khiar propose plus modestement de **doubler les effectifs** (soit une vingtaine de policiers municipaux), présents tous les jours 24 heures sur 24. « Aujourd'hui, l'amplitude horaire reste insuffisante pour couvrir les besoins d'une ville dense et urbaine comme la nôtre », estime-t-il. Il souhaite lui aussi une formation renforcée, des équipements adaptés et une coordination étroite avec la police nationale. Lionel Zinciroglu (sans étiquette) veut multiplier le nombre d'agents par quatre, soit « **40 policiers municipaux** », formés et présents jour et nuit, « à pied à vélo ou à moto ». Il est le seul candidat à déclarer vouloir **armer les agents**. Il prévoit également la création d'un « hôtel de police municipal fonctionnel ».

Rim Yehya, la tête de liste LFI, se borne à annoncer le développement de l'emploi de policiers municipaux, sans chiffrer précisément cette mesure, mais en évoquant plus largement « **une présence humaine** » via des postes d'agents de médiations, d'éducateurs spécialisés, et le soutien à des clubs de prévention.

Plus d'éclairage public

Les deux candidats municipaux d'opposition font de l'**éclairage public** un argument de campagne, alors que la municipalité avait testé en novembre 2023 l'extinction des feux entre minuit 30 et 5h30 – une expérimentation qui n'[avait pas été prolongée](#) à la suite d'un référendum local s'exprimant contre la mesure. Toufik Khiar propose de le **renforcer dans les zones sensibles**, tout comme Lionel Zinciroglu, qui souhaite également moderniser les lampadaires.

Lionel Zinciroglu et Rim Yehya prévoient de **sécuriser les parkings** (et les immeubles collectifs pour le premier). La candidate LFI souhaite créer des **boxes à vélo sécurisés**. Le maire sortant, lui, projette d'expérimenter des « dispositifs d'alerte de proximité ».

Harcèlement de rue : quelles propositions ?

Les candidats (à l'exception de Toufik Khiar qui n'évoque pas ce point spécifique) promettent de lutter contre le **harcèlement de rue et les violences sexistes et sexuelles**. Le maire sortant souhaite poursuivre sa collaboration avec l'application Join the Sorority (un réseau géolocalisé de citoyennes et de commerçants volontaires à l'adresse des femmes victimes de violences ou de harcèlement), et prévoit « une tolérance zéro contre le **harcèlement de rue**, avec une présence accrue sur l'espace public et des **sanctions systématiques** contre les comportements intimidants et menaçants ». Il souhaite également étendre et rendre plus visible le réseau « Safe place » dans les bars, pharmacies, médiathèques et commerces.

Rim Yehya annonce vouloir améliorer l'accessibilité et la sécurité des rues pour les personnes en situation de **handicap** et les **groupes discriminés** (femmes, LGBT, racisés) en organisant des marches exploratoires.

Lutte contre les incivilités et tranquillité publique

Le maire sortant durcit le ton pour **les comportements dégradants la ville**, tels que les [dépôts sauvages](#), les déjections canines et les stationnements gênants : l'amende sera trois fois plus salée pour les contrevenants, annonce l'édile. Les liens avec le [parquet de Créteil](#) seront également renforcés pour traiter plus efficacement les incivilités récurrentes sur le plan judiciaire.

Le candidat EELV défend plus globalement un « plan global de tranquillité publique » avec une sécurisation des **abords d'écoles**, de la lutte contre les dépôts sauvages et les incivilités et de la médiation de rue.

Pour Rim Yehya, la tranquillité publique passe par un partage apaisé de l'espace public et des **déplacements sécurisés**. Elle prévoit des pistes cyclables séparées de la route et envisage de piétonniser certaines rues aux écoles ou du centre-ville. Elle projette de lutter contre les **rodéos motorisés**. Elle met en avant des accompagnements sociaux, dans la mesure où « les travaux de sociologie montrent que la délinquance dépend fortement de la précarité ». Elle propose donc un accueil de jour et des dispositifs d'urgence pour les personnes sans-abri.

Lutte contre les trafics

Sur le volet des trafics, la majorité sortante prévoit la mise en place d'une **brigade cynophile**. Lionel Zincioglu promet de « combattre fermement les points de deal », de « mettre en œuvre un plan de prévention contre la consommation de drogue » et de « lutter contre la vente de cigarettes de contrebande ».

Rim Yehya mise encore une fois sur des mesures sociales. Elle évoque par exemple des « parcours de sortie de délinquance » qui s'adresseront notamment aux dealers ou ex-dealers.

Éviter les abus du tout sécuritaire

Enfin, certains candidats promettent une transparence sur les actions sécuritaires de la municipalité : Toufik Khiar prévoit un « rapport annuel public sur les interventions » et des « indicateurs clairs pour mesurer l'efficacité des dispositifs ». La candidate Rim Yehya propose le plus de mesures en ce sens : « audit sur la présence de vidéosurveillance », et réglementation de son utilisation, projet d'expérimenter le récépissé de contrôle d'identité « pour lutter contre le contrôle au faciès par la police nationale ».

Les épisodes de notre série thématique consacrée aux élections municipales au Krémelin-Bicêtre, et diffusés chaque week-end jusqu'au 1er tour, le 15 mars 2026 :

1. [Le logement](#)
2. *La sécurité*